

Ramadan et vaccination contre la Covid-19, dissiper toute inquiétude



Alors que le début du Ramadan est prévu pour ce 12 avril (en France), nombreux sont ceux qui s'inquiètent de l'impact qu'il pourrait avoir sur le déploiement des campagnes de vaccination contre le SARS-CoV-2. Comme le soulignent plusieurs auteurs dans une correspondance adressée au *Lancet*, pour 1,9 milliards de musulmans dans le monde, le Ramadan coïncide en effet cette année avec la montée en puissance des programmes de vaccination.

La situation est unique et nous ne disposons pas jusqu'à présent de beaucoup de données sur ce thème. Deux événements toutefois soulignent le rôle important que jouent les leaders religieux pour améliorer l'acceptabilité et l'éducation vaccinales dans les communautés religieuses pendant le Ramadan.

Une étude avait été menée en Guinée au moment de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest. Elle montrait que l'acceptation de la vaccination était de 80 % parmi les érudits musulmans, mais de seulement 40 % dans la population générale. Un événement d'une autre nature retient l'attention. Il s'agit du boycott de la vaccination contre la polio qui avait été décrété dans 3 états du Nigéria après une campagne de désinformation : l'intervention de plusieurs leaders religieux, confirmant l'innocuité du vaccin, fut nécessaire pour y mettre fin.

L'appel des érudits

Plusieurs érudits se sont déjà prononcés en faveur de la vaccination contre la Covid-19, affirmant que le vaccin est autorisé pendant le Ramadan, sans invalider le jeûne. La déclaration du gardien des Deux Saintes Mosquées d'Arabie Saoudite devrait dissiper toute inquiétude. C'est le cas aussi en France, où le CFCM (Conseil Français du Culte Musulman) et le recteur de la Mosquée de Paris sont intervenus pour confirmer que l'injection n'invalide pas le jeûne.

Pour les auteurs de la correspondance, les leaders religieux devraient mettre à profit les sermons du vendredi pour promouvoir la vaccination et bousculer les fausses croyances. Quant aux effets indésirables possibles du vaccin, qui obligeraient à rompre le jeûne, il leur semble nécessaire de les relativiser au vu de la morbidité de la Covid-19. La vaccination est pour le moment le meilleur outil pour espérer un retour à la vie normale et un retour progressif aux célébrations.

Dr Roseline Péluchon

RÉFÉRENCES

Ali SN. Et coll. : Ramadan and COVID-19 vaccine hesitancy—a call for action. *Lancet*, 2021 ; publication avancée en ligne le 7 avril. DOI:10.1016/S0140-6736(21)00779-0

Copyright © <http://www.jim.fr>

COMMUNIQUÉS

- A l'ère de la Covid-19 et de la fermeture des écoles : les écrans prennent le pas sur l'activité physique
- Cas clinique : réflexion autour d'une prescription pas si ordinaire
- Interview : la meilleure prévention des cancers digestifs est un suivi régulier des patients à risque



- Vaccination : comment convaincre vos patients ?
- Facteurs de risque cardio-vasculaires : détecter et évaluer
- Contraception : comment accompagner vos patientes ?
- Suicide : comment dénouer la crise ?

VOS RÉACTIONS

 Réagir

Soyez le premier à réagir !

Les réactions aux articles sont réservées aux professionnels de santé **inscrits**

Elles ne seront publiées sur le site qu'après modération par la rédaction (avec un délai de quelques heures à 48 heures). Sauf exception, les réactions sont publiées avec la signature de leur auteur.

 RÉAGIR À CET ARTICLE

Paramètres des cookies

